



3P – Antsirabe : 356 millions d'ariary pour l'aérodrome d'Antsirabe

Par Les Nouvelles (<http://www.newsmada.com/author/lesnouvelles/>) sur 19/02/2015

La première phase de la rénovation de l'aérodrome d'Antsirabe est bouclée grâce à un partenariat public-privé (3P). Cette collaboration a permis de récolter environ 356 millions d'ariary. Outre les vols privés, l'aérodrome recevra également les avions d'Air Madagascar.

« *Time for Madagascar is now* ». C'est en ces termes que le Président directeur général du groupe Socota, Salim Ismaïl a exprimé la volonté du secteur privé à aller de l'avant. Cependant, cette volonté de fer ne suffit pas pour redresser l'économie tant le chantier à entreprendre est très vaste. Il faut pour cela que le secteur public s'implique également.

C'est dans cette optique que les deux parties ont concrétisé hier à Iavoloha leur collaboration par une signature de convention qui vise à rénover la piste de l'aérodrome d'Antsirabe. La cérémonie a vu la présence du président de la République, de quelques ministres et des membres du secteur privé. Concrètement, ce projet est né de l'impulsion du PDG du groupe Socota, Salim Ismaïl, le 30 octobre de l'année dernière. A ce moment-là, il s'est engagé à élaborer un projet de sauvegarde de l'aérodrome d'Antsirabe. Et c'est ainsi que près de quatre mois après cette déclaration, le projet prend forme.

Sur le plan financier, l'Etat contribue à hauteur de 150 millions d'ariary et les huit opérateurs de la région Vakinankaratra en ont apporté près de 206 millions. En ce qui concerne les opérateurs, il s'agit de la BMOI, de la BOA, des brasseries Star de Madagascar, de Holcim, de Lecofruit, de Promodim, de Socolait et de Socota.

En somme, ces 356 millions d'ariary vont servir uniquement à rénover la piste de l'aérodrome. Auparavant, l'Etat a déjà investi près de 400 millions d'ariary pour la rénovation du hangar et de l'aérogare.

Air Madagascar assurera la desserte d'Antsirabe.

A l'issue de la signature, le président du Conseil d'administration d'Air Madagascar, Henry Rabary-Njaka, a annoncé que d'ici le mois de mai, Air Madagascar desservira Antananarivo à partir d'Antsirabe, puis Antsirabe depuis Fianarantsoa. Ainsi, l'aérodrome ne recevra pas seulement des vols privés mais également ceux de la compagnie aérienne nationale.

D'une longueur de 1.200 m et d'une largeur de 45 m, cette infrastructure pourra recevoir un avion de 7,7 tonnes. Cette perspective annoncée augmentera le trafic aérien encore très faible pour ne pas dire inexistant sur l'aérodrome de cette capitale industrielle du pays.

Un meilleur climat des affaires

Du côté du secteur public, l'Etat a souligné que son rôle était d'offrir les meilleures conditions afin que le climat des affaires incite à l'investissement et au développement des entreprises. D'autant plus que le secteur privé constitue le moteur de l'économie.

Ce modèle de 3P sera appliqué à d'autres projets. Effectivement, plusieurs projets verront le jour dans le courant de 2015. Il s'agit entre autres de rénover l'aéroport d'Ivato, de créer des autoroutes express et des parkings aériens.

Dans cet esprit de renforcer le partenariat public-privé, un conseiller spécial auprès de l'Economic development board of Madagascar (EDBM) a été nommé par la présidence. Il sera chargé de recueillir les doléances des opérateurs et servira de passerelle entre ceux-ci et l'Etat.

Le poids du secteur privé sur le plan fiscal

Les 8 entreprises qui ont contribué au financement de la rénovation de l'aérodrome d'Antsirabe emploient aujourd'hui directement et indirectement plus de 45.000 personnes et elles ont contribué en 2014 à hauteur de 418 milliards d'ariary aux recettes de l'Etat en impôts et taxes.

Salim Ismaïl de souligner que « *Ces entreprises sont des acteurs du développement qui sont conscients que le développement n'a de sens que s'il contribue à améliorer les conditions de vie du plus grand nombre. Elles sont les vitrines des capacités agricoles et industrielles de Madagascar, et sont tout naturellement des porte-voix de la confiance des investisseurs* ».

Noella Rakoto